

Par ici
la
compagnie





La petite histoire

d'Eugène Durif

Publié aux Éditions L'École des loisirs
Librement inspiré de *Roméo et Juliette*
de William Shakespeare.

Mise en scène : **Antoine Linguinou**
Avec : **Marianne Duvoux, Bertrand Chamerois**
Musiques : **Julien Griveau**
Scénographie et costumes : **Anne Lacroix**



La petite histoire de qui ?

Les jeunes. Les vieux. Et voilà. La même rengaine, l'incompréhension. Le père Capulet et la mère Montaigne nous accueillent chez eux, ici, dans le théâtre.

Ils voulaient vieillir tranquillement et puis leurs enfants sont morts avant eux. Et qu'arrive-t-il alors ?

Ils nous racontent leur histoire. Leurs petites histoires. Ils ressassent depuis quatre cents ans et ils n'ont toujours rien compris. C'est dire.

**Un texte drôle, tragique et sublime,
comme du Shakespeare.**

MONTAIGNE

À peine sortis de l'enfance, ils sont déjà partis, il faut que nous racontions cette histoire justement. Si nous pouvons la dire avec justesse.

CAPULET

Peut-être en aurons-nous fini avec elle et connaissons-nous alors le repos...

Les parents de Roméo et Juliette convoquent les autres personnages à leur gré. Roméo, Juliette, Tybaldo, Mercuzio, la Nourrice, le Prince. Ils leur prêtent leur corps et leur laissent la parole. Pour rattraper leurs erreurs, peut-être, mais plus certainement pour nous laisser voir comment on peut s'enfermer dans ses certitudes. Et combien leurs enfants ont des choses à nous dire.

La petite histoire, c'est Shakespeare pour tous. Aujourd'hui. C'est le père et la mère qui se détestent depuis 400 ans et qui lavent leur linge sale en public. Ils se chamaillent, ils se battent, ils s'entretuent, comme un chien et un chat en cage. Depuis toujours.



La pièce

Plus de quatre cents ans plus tard...

Shakespeare nous laisse croire que le drame de Roméo et Juliette, leur mort inutile, trouve une raison dans la réconciliation forcée des clans ennemis. Les Montaigue et le Capulet vont se réconcilier, le Prince l'ordonne.

Eugène Durif, lui, ne traite pas cette réconciliation finale, et préfère voir les deux parents (Elle, Montaigue et lui, Capulet) se déchirer pour l'éternité, autour des conflits ménagers, des horaires, des fleurs, des costumes. Mais pour une heure, pour un instant, ils nous racontent leur haine, leurs conflits, auxquels on ne donne pas de cause fondatrice. Ils dressent devant nous les grandes heures de leur gloire passée, et la chute de leur empire de haine.



MONTAIGUE

Ils se sont enfermés dans le secret,
tellement enfermés que leur secret s'est
refermé sur eux comme une tombe.



CAPULET

Si j'avais trouvé les mots, même peu de mots...
Juste ceux qui m'auraient permis
de lui parler.



L'auteur

Eugène Durif

Il fait des études de philosophie puis est employé comme secrétaire de rédaction au *Progrès* et au *Matin de Paris*. Il publie de nombreux articles (*Dictionnaires des philosophes*, éditions Puf) et des textes - sur la littérature, le théâtre, la peinture - dans des journaux et revues (*Actuel*, *Action Poétique*, *Le journal à Royaumont*, *Les Lettres Françaises*, *Les Cahiers de Prospéro*). Eugène Durif est l'auteur d'une vingtaine de pièces (dont *Nefs et naufrages*, *Chorégraphies à blanc*, *Eaux dormantes*) et de deux romans, *Les Forcenés du négatif* et *Sale Temps pour les vivants*. En 2008, il publie son troisième roman, intitulé *Laisse les hommes pleurer*.

Note d'intention

Roméo et Juliette, c'est un tiers d'amour, un tiers de pouvoir, un tiers de guerre.

Dans *La petite histoire*, le pouvoir et la guerre ont perdu de leur importance aux yeux des parents des amoureux. Le temps les a effacés. Reste l'amour dont le père Capulet et la mère Montaigne nous parlent, en n'ayant compris leurs enfants que sur leur tombeau, trop tard. L'amour de deux êtres et de leur famille. L'amour pour lequel, par lequel on est capable de tout. L'amour des parents qui cherchent à aimer leurs enfants mieux que quiconque. L'amour des frères, des clans, qui défendent leur honneur au prix de leur vie. L'amour de deux adolescents en quête d'identité, perdus au milieu de la haine, qui se découvrent, se complètent, et se détruisent.

Aujourd'hui, Roméo et Juliette pourraient être de toutes les civilisations, de tous les conflits. Ils auraient un idéal à défendre et un entourage obstiné. Et aucun moyen de se faire entendre. Leurs parents ne leur laisseraient pas la place de s'exprimer.

Dans *La Petite histoire*, les dialogues entre les parents et les enfants sont réduits au minimum. Le plus souvent, les parents parlent à leur enfant absent. Soit pour combler leur propre solitude, leur propre manque, soit pour éviter d'avoir à incarner les réponses de leurs enfants. Capulet joue Roméo, Montaigne joue Juliette. Mais les enfants et les parents ne se croisent presque pas.

Pour raconter cette histoire, deux comédiens d'aujourd'hui, deux jeunes ou deux vieux, peu importe, deux comédiens de théâtre, entre deux âges, déjà plus les enfants, pas encore les parents, mais capables de tout.



MONTAIGNE

Roméo, tu sors ce soir? Je n'ai pas pu m'endormir, j'ai l'impression que plus jamais tu ne me regardes dans les yeux quand j'essaie de te parler, comme si tu fuyais. Roméo, je sais que tu n'as pas le temps, tes amis t'attendent dans la rue, Mercuzio est là, le si brillant Mercuzio... Je sais que tu n'es plus un enfant, que tu n'as plus cinq ans, mais j'ai tellement peur pour toi, tout le temps tellement peur de tout ce qui pourrait t'arriver...

Le spectacle

La scénographie

Les deux fantômes vivent dans un théâtre. Dans ce théâtre, celui dans lequel ils jouent, ils nous accueillent chez eux, avec les accessoires, les lumières et les éléments de décor du théâtre. Des portants, des costumes, des caisses de rangement avec lesquels ils évoqueront chaque fois les espaces de leur vie passée. Un balcon, un escalier, un tombeau.

Ils se servent des moyens du bord, éléments délibérément contemporains, pour les détourner et nous emmener, avec toute la poésie de leur jeu, vers leur histoire.



La musique

Musique contemporaine résolument rock'n roll. Composée pour la pièce par Julien Griveau, guitariste du groupe Anti-D. Montaigne et Capulet s'en jouent pour nous, la commande en direct, depuis le plateau. Comme s'ils avaient écouté et suivi les musiques qui ont traversé leur errance de ces quatre cents dernières années. Une musique résolument ancrée dans les couleurs des années 70 et 90, comme motif de rébellion mais aussi de la nostalgie de la rébellion, celle des parents, voire des grands-parents d'aujourd'hui. Une évocation de ces artistes échevelés, tous trop jeunes pour mourir, dont certains seulement ont survécu à leur propre vie, trop vive, trop forte, trop violente pour grandir, pour vieillir.

L'équipe

Antoine Linguinou, metteur en scène

Metteur en scène, il monte *Ubu turbule* avec les œuvres de la Fabuloserie puis crée pour 3 années les *Nuits Maillotines* à Joigny. Il échafaude son rêve de monter *La Petite histoire* depuis une première expérience durifienne en 2006.

Comédien, il suit avec bonheur et assiduité les cours de Jean-François Prévand au conservatoire du 14^e. Par ailleurs, il obtient en 2003 une licence d'études théâtrales dont il est assez fier. Impatient et fauché, il découvre très vite le monde professionnel et a finalement la chance de travailler au théâtre notamment avec Christian Duchange, Christian Frégné, Valérie Grail, Pierre Robineau, Marianne Duvoux, pour ne citer qu'eux. Au cinéma, en 2014, il incarne avec brio *Le Kiné* d'Isabelle Carré dans *Les chaises musicales* de Marie Belhomme. Diplômé d'état d'enseignement du théâtre, il intervient avec bienveillance et rigueur dans la classe d'art dramatique du CRC de Joigny.



Marianne Duvoux, comédienne

Formée à l'école Claude Mathieu, elle a joué entre autres sous la direction de Jean Bellorini, Serge Lipszyc, Alan Boone, Carlo Boso, Gaëlle Hermant, Luna Rousseau, Émilie Noé et Antoine Linguinou.

En 2008, elle fonde *Par ici la Compagnie* qui porte son projet *Les Vacances des livres* des bibliothèques éphémères qui promeuvent la lecture auprès du jeune public. Curieuse elle aborde de nombreux styles théâtraux : la commedia avec Carlo Boso, la rue, la tragédie (elle interprète *Andromaque* de Racine et joue *La tempête* homemade pour la Cie *Tout le monde dehors*). Elle aime le mélange des disciplines, ainsi elle danse sous la direction de Blandine Laignel puis de la chorégraphe Namiko Gahier dans *Le songe d'une nuit d'été* m.e.s par Jasmine Soori-Arachi.

Elle anime aussi des ateliers théâtre à destination des enfants, des adolescents, et des adultes.

Bertrand Chamerois, comédien

Bertrand commence sa formation professionnelle aux Ateliers du Théâtre Dijon Bourgogne, puis au Conservatoire de Besançon. Après une licence d'Arts du spectacle, il intègre l'Atelier du chemin, où il est formé par Azize Kabouche.

Au théâtre, il a joué entre autres dans *Les Enfants* d'Edward Bond, mis en scène par Abbès Zahmani, ou encore *Offenbach On Stage* un Théâtre-Opéra mis en scène par Antoine Juliens. En 2008, il incarne un Ubu bondissant dans *Ubu turbule*, mis en scène par Antoine Linguinou.

Il participe à plusieurs aventures de spectacles de rue et, intéressé par le mélange des disciplines artistiques, il suit des cours de chant et s'initie également à la danse contemporaine en participant à des stages de danse théâtre.

Anne Lacroix, scénographe et costumière

Directrice Artistique du Balukraka théâtre, diplômée de scénographie et d'architecture d'intérieur (ESAT Paris). Elle crée *Macbett* de Ionesco, *Les Grenouilles* d'Aristophane, *Le Nez*, d'après la nouvelle de Nicolai Gogol, *Le Café* de Goldoni, mis en scène par Pierre Robineau. Elle est aussi décoratrice pour le cinéma (*Mauvaise fille* de Patrick Mille, *One day* de Lone Scherfig, *La Princesse de Montpensier* de Bertrand Tavernier).



Julien Griveau, guitariste, compositeur

Compositeur, ingénieur du son et arrangeur, Julien Griveau a été formé à l'Institut Supérieur des Techniques du Son. Depuis plus de 10 ans il participe à des projets aussi différents que des musiques de courts métrages, des mixages de concerts, des arrangements. En 2006 il est co-directeur musical pour la compagnie Openside, lors de sa tournée en Chine. Il est arrangeur et musicien avec le groupe ANTI-D lauréat des Francfolies de La Rochelle. Il collabore avec Pierre Robineau depuis 2001 pour lequel il compose les musiques et crée les ambiances sonores de ses mises en scène.



Par ici la compagnie a pour vocation de porter le spectacle vivant partout, et au-devant de tous. La troupe met au centre de son action la curiosité, la découverte et l'interaction spontanée avec le public.

La compagnie, co-dirigée par Marianne Duvoux et Antoine Linguinou, s'installe en Bourgogne début 2014 et entre en résidence à Joigny, dans l'Yonne, pour 3 ans.

Après un travail de création et d'action culturelle en Île de France, la Compagnie consacre son temps, son énergie, ses moyens techniques et humains à la création de *La petite histoire* en novembre 2013 au théâtre de Villeneuve sur Yonne.

Début 2015, Par ici crée *Sacré silence* de Philippe Dorin après plusieurs résidences de recherche et de création en Bourgogne.

Par ici la compagnie prépare la diffusion des *vacances des livres*, un projet culturel et architectural de bibliothèque éphémère de plein air pour la jeunesse pendant les vacances.

